

Fondée à Moncton en 1908 :  
La Fraternité canadienne des employés de chemin de fer

C'est l'un des faits peu connus de l'histoire syndicale canadienne : en 1908, Moncton, au Nouveau-Brunswick, est le berceau de l'un des grands syndicats du Canada.

Dans l'histoire des transports au Canada, on se souvient habituellement que Moncton était le siège social du chemin de fer Intercolonial, qui a fusionné plus tard avec les Chemins de fer nationaux du Canada. Terminé en 1876, ce chemin de fer était la voie de transport vitale allant de Halifax, en Nouvelle-Écosse, à Lévis, au Québec, et reliant ainsi les Maritimes au centre du Canada dans les années suivant la Confédération.

Un fait beaucoup moins connu est que les travailleurs du chemin de fer Intercolonial ont été les fondateurs de l'un des syndicats les plus considérables et les plus influents de l'histoire syndicale du Canada.

L'événement a lieu à Moncton le 11 octobre 1908 lorsqu'un groupe de 20 hommes, dont 10 sont des Néo-Brunswickois travaillant aux exploitations ferroviaires de Moncton, de Saint John et de Campbellton, se rassemblent dans une salle de la rue Main, à l'étage supérieur. Frank Smith, qui travaille dans les hangars à marchandises de Moncton, préside cette réunion historique, où on prend la décision de former la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer (FCECF).

Les premiers membres de ce syndicat sont des manutentionnaires de marchandises, des ouvriers de rotonde, des commis de gare et d'autres travailleurs qui sont parmi les plus négligés du réseau ferroviaire. Leur salaire est d'à peine 10 ¢ à 15 ¢ l'heure, et ils travaillent de 10 à 12 heures par jour six jours par semaine.

Pour ces travailleurs, la FCECF est une idée qui vient au bon moment, et après quelques mois, le syndicat compte plus de 1 000 membres. En décembre 1909, plus d'un an après sa réunion de fondation, la FCECF signe une première convention historique avec la compagnie du chemin de fer Intercolonial. La réussite du syndicat à obtenir de meilleurs salaires et des conditions de travail améliorées attire bientôt les travailleurs d'autres lignes de chemin de fer. En 1918, la FCECF compte parmi ses membres plus de 10 000 travailleurs répartis

dans près de 100 sections locales allant de la Nouvelle-Écosse à la Colombie-Britannique.

Dans les années 1920, la FCECF est le troisième syndicat en importance au Canada et a transféré son siège social à Ottawa. A.R. Mosher, qui est pendant longtemps le président du syndicat, devient l'un des dirigeants syndicaux les plus réputés du Canada. Il demeure jusqu'à nos jours le seul chef syndical canadien à figurer sur un timbre-poste; celui-ci a été émis en 1981 lors du 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, la FCECF continue d'écrire des pages d'histoire. Il est l'un des premiers syndicats du Canada à abolir les restrictions raciales, admettant comme membres les porteurs pour wagons-lits qui sont Noirs et, dans les années 1930, il est l'un des seuls syndicats au Canada à appuyer la Fédération du commonwealth coopératif, l'ancêtre du Nouveau Parti démocratique actuel.

La FCECF plaide souvent en faveur de l'idée de syndicats purement canadiens, étant convaincue que des syndicats canadiens seraient plus efficaces que des syndicats « internationaux » dont le siège est aux États-Unis. Elle propage également l'idée du « syndicalisme industriel », principe voulant que les travailleurs d'une même industrie appartiennent au même syndicat, quels que soient leurs métiers individuels ou leurs compétences.

Avec l'évolution de la technologie des transports au cours du siècle, la FCECF répond également aux besoins des travailleurs des navires à vapeur et des lignes aériennes. En 1958, le syndicat change de raison sociale pour devenir la Fraternité canadienne des cheminots, employés des transports et autres ouvriers.

La dernière étape de l'évolution du syndicat se produit en 1994 lorsqu'il se fusionne avec l'un des plus grands syndicats industriels du pays, les Travailleurs canadiens de l'automobile. Bien que les travailleurs ferroviaires soient moins nombreux aujourd'hui, beaucoup d'idéaux défendus par l'ancienne Fraternité ont été largement acceptés.

Pendant ce temps, on se souvient toujours de l'histoire de la FCECF. Lorsque les Travailleurs canadiens de l'automobile se sont réunis pour leur congrès de 2008 à Toronto, les travaux ont inclus un hommage soulignant le centenaire de l'un des syndicats les plus influents de l'histoire du Canada.

RENSEIGNEMENTS : Pour de plus amples renseignements sur l'histoire des syndicats et des travailleurs au Nouveau-Brunswick, visiter le site du projet d'histoire du travail au Nouveau-Brunswick, au [www.lhtnb.ca](http://www.lhtnb.ca).

Écrit par David Frank de l'Histoire du travail au Nouveau-Brunswick.